VOS QUESTIONS / NOS RÉPONSES

3 EME VISITE

Par Profil supprimé Postée le 18/06/2010 21:49

bonjour

je vis toujours l invivable..son abcence a repris le cour ce soir j avai prepare une petite soiree entre amoureux il n es jamais venu il ne repond pas au tel...je suis pas forte je vais craquer j en peux plus!!il me dis qu il as arrete cette merde ne m en voulez pas mais je n y crois pas..je ne devrai pas penser ce que je vais vous dire mais j ai du mal a croire qu il s en sorte un jour excuser moi..je doute me hante il faut que je trouve une solution ou alors je vais peter un plomb je ne comprens pas pourquoi je l aime toujours autant.es ce qu il on vraiment tous une chance de tous ce sortir de l heroine??????Merci

---

Mise en ligne le 21/06/2010

Bonjour,

Vous avez du mal à croire que votre compagnon puisse un jour arrêter l'héroïne. Cela semble logique et naturel, puisqu'il a déjà fait plusieurs tentatives infructueuses. Il vous a dit aussi avoir eu un déclic, et pourtant il consomme toujours.

Il était sans doute sincère lorsqu'il vous a dit cela, il tentait d'y croire lui-même. Mais la dépendance est plus forte que lui pour le moment.

Vous l'aimez toujours autant sans doute parce que vous êtes attachée à l'image de ce que serait votre relation s'il ne consommait plus.

Peut-être aussi parce que sa souffrance fait miroir et vous renvoie d'une certaine façon à la vôtre.
Vous dites que vous n'êtes pas de ce monde, mais vous êtes du "monde humain". Toutes les souffrances, quelles que soient leurs manifestations, sont en lien avec nos manques affectifs, avec la croyance de ne pas être à la hauteur, de ne pas être aimé, et avec la peur d'être abandonné.

Il est possible enfin que vous vous soyez fait un devoir de l'aider et que vous ayez besoin de jouer ce rôle là. Ce rôle de la seule personne qui croit encore en lui. Cela vous apporte une valeur positive au milieu de cette souffrance.

Mais cela n'en reste pas moins "invivable" pour vous et votre plus grand devoir serait d'accepter de prendre quelques distances et de vous occuper vraiment de vous. Votre angoisse et votre fatigue extrêmes ne font qu'accentuer les difficultés de votre compagnon et vice versa.

Il a toutes les ressources nécessaires en lui pour se libérer de sa dépendance à l'héroïne, tout comme vous-même, vous avez les ressources pour vous libérer de votre dépendance affective.
Mais le plus important est d'avoir ce désir de prendre soin de soi, avant de vouloir s'occuper de la détresse des autres.

Nous vous souhaitons de prendre conscience de cela et de réussir à retrouver la paix intérieure, avec ou sans lui. N'attendez pas de vous changer les idées en quittant votre travail et votre région.
Tentez dès maintenant de vous décharger d'une part de vos angoisses, vos colères, votre culpabilité et votre sentiment d'impuissance.
C'est un suivi en psychothérapie qui paraît le plus approprié pour vous y aider.

Bon courage à vous pour la suite de vos démarches.

Bien cordialement.